

ARTISTE DU MOIS

Alain LONCA

EN LEUR CHANTANT MA PETITE CHANSON...



Alain Lonca est agent d'EDF-GDF en « inactivité de service » depuis le 1er décembre 2006. Entré dans les industries électrique et gazière en 1971 et rapidement syndiqué à la CGT, il a été de toutes les actions syndicales, de toutes les solidarités. Au fil des années il a écrit environ 70 chansons et mis en musique de nombreux poèmes. Son temps libre aujourd'hui, il le consacre à partager sa passion avec d'autres collègues au sein des activités sociales. Ainsi tous les jeudis depuis 6 mois, il anime un atelier chant et guitare dont l'objectif est d'amener les participants à écrire eux-mêmes des chansons puis à les chanter en public. Pour la première fois, le 3 avril à Anglet, il a interprété une vingtaine de ses chansons pleines d'émotion, d'humanité et porteuses d'une histoire des luttes au travers de portraits de celles et ceux qui y ont contribué. Ces derniers jours, il a écrit avec son épouse Claudine, une chanson en hommage à Mai 68 qui sera diffusée lors de la manifestation du 1er mai à Bayonne et peut être ailleurs....

Mon problème ? Dès que je lis une poésie, j'entends une musique dans ma tête. J'en suis venu donc, sans vouloir me prendre pour un poète, à commettre moi-même quelques strophes, en guise de cadeau, à l'occasion d'anniversaires, de mariages, de départs en inactivité de certains collègues. C'est de cette façon, en leur chantant ma petite chanson, que j'arrive le mieux à exprimer ce que j'ai envie de leur dire. Mais pour accompagner l'amour et l'amitié, il y a le respect, les droits, la solidarité, la lutte, la liberté. Et lorsque j'écris, je m'aperçois que surgissent des mots qui reflètent ce que je ressens, ce que j'ai envie de faire connaître et de partager.

Mais, dans une poésie de Gabriel Celaya, mise en musique par Paco Ibañez, on comprend que « les mots ne suffisent pas, il faut des actes ». Et les mots n'arrivent pas seuls : il faut des rencontres et des séparations, des combats et des

injustices, des rêves et des déceptions. Et pour moi, c'est après bien des luttes dans la rue, le poing levé, que sont venus les mots et les rimes.

L'exemple des aînés m'a inspiré ces vers :

Pour « Tonton », un vrai gazier :

Tonton, à un mois de quitter le pont
Tu t'es offert neuf jours de grève
Tu as aidé à sortir le cochon*
Il est des souvenirs mieux que des rêves

Pour Jojo et son engagement :

Ce n'est pas demain la veille, mon pote Jojo
Que tu traiteras quelqu'un de nom d'oiseau
A moins que ce ne soit un vilain moineau
Méchant ou con ou bête ou col-labo

J'aime retrouver cette solidarité, cette fraternité, dans les centres de vacances CCAS où il m'arrive de chanter pour ceux qui ont bien mérité leurs vacances. Car nous avons cette chance... « Gagnée » de pouvoir « partir ». Et dans ces lieux de loisirs, même si nous y avons l'esprit en « liberté », au fil des rencontres et face à des situations nouvelles, la réalité nous oblige à nous remettre en question. Je veux dire que la mixité sociale fait que nous sommes confrontés à la différence, donc amenés à la réflexion et ainsi à l'enrichissement de soi et à la tolérance. ■

Alain Lonca

*sortir un transformateur électrique lors des grèves